Allocution de Jean-Claude Gaudin
Cérémonie des vœux à la presse
Lundi 22 janvier 2018

Monsieur le président du Club de la Presse,

Mesdames, Messieurs les directeurs et rédacteurs en chef,

Mesdames, Messieurs les journalistes,

Je suis ravi de vous accueillir cette année, toujours aussi nombreux, pour cette traditionnelle cérémonie des vœux à la presse.

C'est le moment de revisiter les grands événements de l'année passée et d'évoquer les rendez-vous majeurs des mois à venir.

C'est aussi un temps de démocratie vraie, loin des raccourcis, des clichés et des artifices que notre temps autorise trop souvent.

Car à travers les médias que vous représentez, c'est l'occasion de rendre compte de l'action que je mène, avec les élus de ma majorité, au service des Marseillais et au service des habitants de la Métropole.

De démocratie, il en a beaucoup été question en 2017, avec en point d'orgue l'élection présidentielle et le scrutin législatif qui a suivi.

Si ces scrutins ont bouleversé le paysage politique de notre pays, vous aurez retenu que dans la vague de « démagisme » qui a frappé l'ensemble de l'univers politique comme un tsunami, la Droite républicaine et le Centre ont particulièrement bien résisté dans les Bouches-du-Rhône.

Cette solidité constitue un encouragement pour mes amis comme pour moi-même, qui avons en responsabilité la deuxième ville de France et la plus vaste métropole du pays, forte de ses 92 communes.

Oui, notre responsabilité à travers la Métropole Aix-Marseille-Provence est bien de propulser notre territoire au niveau des plus attractifs dans le monde, en mobilisant les forces de tous les acteurs du territoire.

Cette responsabilité est également partagée avec l'Etat.

L'Etat a décidé de créer cette métropole, qui est certes née dans la douleur, on nous le rappelle souvent, mais qui est aujourd'hui une réalité incontestable.

Ceux qui continuent à s'enfermer dans des postures d'opposition ou de volonté d'évasion territoriale s'égarer. Ils ne rendent pas service aux citoyens de ce territoire, qui attendent que leurs élus se concentrent sur la réalisation des projets qui changeront demain leur quotidien, et qu'ils acceptent le jeu d'une solidarité territoriale.

L'échelle métropolitaine est pertinente pour développer les transports, l'économie et l'aménagement en levant les freins qui entravent le plein développement d'un territoire incroyablement riche au plan humain, géographique, environnemental mais aussi en termes de potentiels de tradition et d'innovation.

Ce que nous demandons à l'Etat, c'est d'aller au bout de la logique qui a prévalu à la création de la métropole, et de contribuer de façon déterminante à lui donner les moyens de vivre et de se développer.

Car des projets d'envergure, nous en avons !

Avec d'abord, et cela fait je crois l'unanimité, la mise en œuvre de l'Agenda de la Mobilité, que porte notre vice-président Jean-Pierre SERRUS, afin de mieux desservir les bassins de vie et d'économie de notre vaste territoire.

Notre priorité est la mise en place des lignes de bus Premium, cadencées et fiables, pour relier tous nos pôles d'activité et favoriser la multi-modalité.

Je vous rappelle que cet Agenda nécessite d'investir 3,5 milliards d'euros d'ici à 2025. C'est quatre fois plus que ce qu'avaient investi les six EPCI et le Département au cours des dix dernières années !

Malgré les efforts financiers consentis par les élus métropolitains pour concentrer nos investissements sur la mobilité,

Malgré l'aide du Conseil départemental, qui a débloqué 300 millions d'euros pour soutenir notre politique de transports, et j'en remercie encore sa présidente Martine VASSAL,

L'aide de l'Etat reste indispensable.

Avec Jean-Pierre SERRUS et Roland BLUM, nous avons rencontré les représentants de l'Etat à tous les niveaux, depuis le Préfet jusqu'au Premier ministre.

Le dossier est maintenant sur le bureau d'Emmanuel MACRON. Et j'espère du Président de la République un geste fort, à la hauteur de l'intérêt qu'il a manifesté à plusieurs reprises pour notre territoire et sa ville centre.

Aussi, nous demandons à l'Etat de confirmer sans plus tarder la réalisation de la nouvelle gare Saint-Charles afin de continuer à développer les grandes lignes mais aussi de résoudre la saturation de ce nœud ferroviaire pour nos trains du quotidien.

Nous plaidons cette cause auprès du nouveau Conseil d'orientation des infrastructures. Mercredi, je rencontrerai son président Philippe DURON, à ce sujet.

Du fait des difficultés financières de l'Etat, et de nos propres limites, notre Agenda devra, évidemment, être hiérarchisé sur l'ensemble du territoire.

Pour résumer : réaliser le moins cher et ce qui touche le plus de publics, dans un délai le plus court.

Dès cette semaine, vous pouvez d'ailleurs acheter le Pass Intégral Aix-Marseille-Provence.

Cette première concrétisation métropolitaine, permettra d'utiliser l'intégralité des modes de transport présents sur notre territoire pour seulement 73 euros par mois. Il entrera en service le 1^{er} février prochain. Ce sera une économie pour les usagers concernés.

Nous venons de lancer aussi l'appel d'offres pour le renouvellement complet du métro de Marseille et son automatisation d'ici à 2024.

Notre Agenda de la Mobilité va trouver aussi son application sur la trame circulatoire et la requalification de ses principaux axes.

Dans l'année, et peut-être même à la rentrée, si les tests de circulation sont suffisamment concluants, la livraison de la totalité de la L2 permettra, enfin, de relier directement les autoroutes Nord et Est sans passer par le centre-ville.

Si cette rocade a pu être terminée, après des décennies qui en avaient fait notre arlésienne, c'est grâce à un partenariat Public-Privé.

C'est cette vision d'avenir qui nous a conduits, aussi, à prévoir un marché de partenariat pour la mise à niveau des écoles marseillaises dans les meilleurs délais, ce que l'ampleur du projet n'aurait pas permis autrement.

Au-delà des attitudes politiciennes et des polémiques stériles, il faut rendre hommage aux élus et aux fonctionnaires qui savent, dans le sens de l'intérêt général, prendre les décisions qui s'imposent, en temps et en heure.

C'est vrai à la Ville de Marseille, c'est vrai à la Métropole.

A ce titre, je me félicite de l'adoption fin décembre du budget métropolitain.

Ce budget contraint me permet de tenir mes engagements vis-à-vis des maires. Malgré quelques voix discordantes, il a reçu une large adhésion, 135 voix pour et 35 contre. C'est essentiel.

Il n'est à cet égard pas possible de représenter la Métropole et d'exercer en son nom des responsabilités déléguées lorsqu'on piétine son image, par exemple en publiant un véritable pamphlet.

En réalité, je le répète, le budget 2018 de la métropole est économiquement équilibré, territorialement équitable et évidemment légal.

Et si le budget 2018 n'a pas pu répondre à toutes les demandes des territoires, c'est à cause des « dérivations de flux financiers » d'un montant d'au moins 200 millions d'euros (et que la chambre régionale des comptes qualifie de « détournement de richesses fiscales »). Avant 2016, toutes les manœuvres imaginables ont été mises en œuvre pour appauvrir la future Métropole au bénéfice des communes et des conseils de territoire.

A partir de là, c'est par la concertation, dans l'unité et pas autrement, que nous continuerons de construire la métropole, à l'exemple du travail remarquable qui a abouti à la réalisation de notre Agenda du développement économique.

Il a été élaboré, sous la conduite de la Première vice-présidente de la Métropole, Martine VASSAL, en collaboration étroite avec les acteurs économiques du territoire.

La Métropole est incontestablement une locomotive économique au-delà de son territoire, avec plus de 40% du PIB régional et 75% des projets d'implantations internationales sur la région.

Notre Agenda a identifié six filières stratégiques. Il a été joint, en totalité, en annexe du Schéma régional de développement économique et adopté par la Région.

La Métropole est tout à fait en capacité d'accompagner la mutation industrielle et économique de notre temps, et celle de notre tissu économique lui-même.

Je pense aux industries du futur, et je me réjouis du choix du groupe chinois Quechen d'avoir finalement retenu le site de Fos-sur-Mer pour construire en Europe une usine de silice de haute qualité, dont l'usage premier est la production de pneus « verts ».

Cette usine sera d'une capacité de 160 millions de tonnes, et constitue le premier investissement chinois qui soit une pure création industrielle. L'effet Métropole est incontestable dans ce dossier : c'est un Elu de la Métropole, Didier Parakian, qui a identifié ce projet industriel étranger, et a mis en contact notre agence métropolitaine Provence Promotion, dès décembre 2015, avec le PDG de Quechen.

Depuis, Provence Promotion, au nom de la Métropole et de la CCIMP, a négocié de concert avec le Port de Marseille-Fos l'implantation de ce qui va être une pièce maîtresse de la plateforme métropolitaine PIICTO. Je félicite Béatrice Aliphat, Conseillère métropolitaine et Vice-Présidente de Provence Promotion, et Jean-Luc Chauvin, Président de la CCIMP et de Provence Promotion, pour ce beau travail collectif avec la Présidente du Directoire du Port de Marseille-Fos, Christine Cabau.

Cette implantation renforcera et complètera le potentiel du centre d'essais Michelin de Fontange, près de Salon-de-Provence, et de l'autodrome BMW de Miramas, l'un des tout premiers de France.

Je pense aussi à la filière énergétique, avec la migration progressive de la pétrochimie traditionnelle vers la chimie verte et les énergies nouvelles comme c'est le cas avec le démonstrateur Jupiter 1000, qui sera mis en service à la fin de l'année à Fos-sur-Mer.

Cet équipement, unique en France par sa puissance, permettra de transformer l'électricité renouvelable en hydrogène et méthane, et de stocker l'énergie produite dans le réseau gazier.

Il y a aussi l'offshore, le solaire innovant, le médical avec l'Allemand Sartorius à Aubagne, et, malgré les difficultés que connaît l'entreprise emblématique Gemalto, nous mesurons toute l'importance de la micro-électronique, présente à Rousset. C'est d'ailleurs à Rousset que des start-ups ont élaboré une nouvelle génération d'encre pour électronique imprimée.

Cet esprit d'innovation de nos start-ups, s'illustre aussi par l'industrie numérique, particulièrement en pointe sur notre territoire.

Et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle Marseille a été choisie par la Suède pour accueillir en avril prochain une compétition internationale de e-sport.

Ce tournoi de jeux vidéo verra s'affronter 16 équipes de renom pour une dotation de 250 000 euros.

En 2016, les organisateurs de DreamHack, ont réuni sur l'ensemble de leurs événements internationaux 233 000 visiteurs et plus de 135 millions de téléspectateurs ont suivi les retransmissions sur internet !

Agenda de la Mobilité, Agenda du Développement économique, nous avons abordé de front les dossiers clés de notre avenir.

Je pense ainsi à notre Plan Climat, dont la première phase débutera dès ce premier semestre avec l'information et la concertation avec le public.

Il devra être approuvé d'ici la fin de l'année, avant son examen par les services de l'Etat qui devraient l'entériner en 2019.

Je pourrais encore parler de la propreté, qui reste un souci permanent, parler de notre littoral source de produits de la mer et d'énergies.

Je pourrais évidemment parler de notre « Livre bleu », véritable SCOT de la mer qui vise à développer les activités sur nos zones maritimes tout en les préservant, et évoquer nos ports de plaisance qui constituent le premier pôle en Europe.

2018, vous le mesurez déjà, sera une année charnière pour notre Métropole et tout le monde est à l'ouvrage.

Cette affirmation métropolitaine prendra même une dimension physique cette année avec l'emménagement de ses directions opérationnelles dans la tour La Marseillaise, où l'institution en occupera 15 étages.

Cette tour de 135 mètres de hauteur, signée Jean Nouvel et voisine du siège mondial de CMA CGM, complète la nouvelle skyline de Marseille, où s'inscrira bientôt le complexe cinématographique Pathé, dont le chantier vient de débiter.

Ce quartier illustre la métamorphose de Marseille et ce n'est pas un hasard si Euroméditerranée vient d'y ouvrir La Coque, showroom dédié aux startups et aux acteurs de l'industrie numérique.

Il regroupe déjà une vingtaine de startups labellisées French Tech et de jeunes pousses locales y exposent leurs technologies.

Elles bénéficient d'un écosystème favorable, à travers Aix-Marseille French Tech, que Métropole, Ville de Marseille et CCIMP portent et financent.

Nous mettons tout en œuvre pour le développement de ces nouvelles pépites, en ouvrant aussi des espaces de coworking en centre-ville, notamment rue de la République, boulevard Garibaldi ou demain dans la rue de Rome.

Le centre-ville fait l'objet de toutes nos attentions, comme en témoigne le plan « Ambition centre-ville », qui vous a été présenté voici quelques semaines.

Il s'agit de redonner au cœur battant de Marseille toute l'attractivité qui sied au premier pôle commercial de la métropole avec ses 3.500 commerces.

Il s'agit aussi d'améliorer le quotidien des Marseillais qui y vivent, qui y consomment ou qui y travaillent.

Les 50 actions concrètes de ce plan ont d'ailleurs été co-construites avec les représentants des habitants, des commerçants, des entreprises, la Chambre de Commerce et d'Industrie, les associations et les CIQ.

Après la livraison de la rue Paradis, en décembre, nous allons engager, dès février, la requalification du Marché des Capucins, avant celle des places Fare-Petites Maries et Jean Jaurès.

La mairie de secteur déménagera dans quelques semaines sur la Canebière et l'actuel bâtiment sera détruit en avril.

En lieu et place va s'installer, en 2019, un multiplex de sept salles de cinéma et des espaces de restauration.

Cet équipement contribuera à donner une nouvelle dynamique à la Canebière, dans la continuité des Dimanches de la Canebière, voulues et lancées grâce à la détermination et l'énergie de Sabine BERNASCONI et qui connaissent le succès que l'on sait.

Cette année, toujours dans le cadre d'«Ambition centre-ville », un nouveau centre social s'ouvrira dans l'îlot Velten et le Centre municipal d'animation sera restructuré. Les travaux de requalification du cours Lieutaud seront aussi entrepris. Il s'agit, d'ici 2020, d'y réduire les voies de circulation et d'améliorer la vie de ses riverains.

Ce chantier, conjugué à celui du Boulevard Urbain Sud, à l'ouverture de la L2, devrait permettre de changer radicalement et durablement la circulation dans nos rues.

C'est un plus pour l'attractivité de notre ville et donc pour l'emploi qui, faut-il le rappeler, est le fil rouge de notre politique depuis 1995.

Je me réjouis que le chômage soit ainsi passé, pour la première fois, sous la barre des 12% dans notre zone d'emplois. C'est bien, mais c'est encore trop.

A cet égard, les premières mesures résultant du Conseil municipal extraordinaire sur l'emploi, en juin 2016, sont entrées en application.

C'est le cas par exemple de l'ouverture de l'Académie du sport ou de la création d'un Guichet unique destiné à faciliter l'accueil des entreprises.

Une session de recrutement a ainsi lieu pour environ 150 postes au centre commercial Prado, qui ouvrira fin mars.

Il en est de même pour les dizaines d'emplois que va créer MIF68, l'un des plus importants centres européens de commerce de gros. Dédié aux produits chinois, il ouvrira en février au pied de Grand Littoral.

Ce sera une bonne répétition en prévision des épreuves de voile pour les Jeux Olympique et Paralympiques de 2024 car cette grande finale du circuit Coupe du Monde de Voile réunira l'élite mondiale chez nous.

Cette base nautique municipale, où j'ai voulu vous recevoir aujourd'hui, a contribué à faire de Marseille un site de voile de renommée internationale. Elle sera la marina olympique de toutes les futures compétitions.

Tout cela s'inscrit dans le prolongement de notre année Capitale européenne du Sport 2017, qui fut un grand succès avec 420 manifestations et plus de 1,5 million de spectateurs.

Après le sport, Marseille et son territoire vont célébrer l'amour, avec le lancement le 14 février de MP2018 « Quel Amour ! ».

La culture reste en effet une dominante de notre politique municipale. Pour preuve, les expositions majeures qu'accueilleront nos musées ces prochains mois. Je pense à celles dédiées à Picasso de février à juin, à Claude Lévêque, ou à la collection Burrell.

Certes, tout n'est jamais parfait dans notre société. Comment pourrait-il en être ainsi dans une ville de 861.635 habitants ?

Retenez bien ce chiffre qui, n'en déplaise aux esprits grincheux, témoigne de l'attractivité évidente et du renouveau de Marseille, qui n'avait jamais été aussi riche de ressource humaine...

Le rôle d'un élu, mon rôle de maire et de président de la Métropole est d'agir au mieux, dans l'intérêt de tous et de créer les meilleures conditions de vie et de travail pour nos concitoyens.

C'est ce qui a toujours guidé mon engagement politique.

Si je regarde dans le rétroviseur, je mesure le chemin parcouru pour redresser cette ville, la transformer, relancer l'économie et j'ai le sentiment que tout n'a pas été si mal.

C'est ce qui m'encourage à poursuivre sur ce même chemin avec la même détermination, avec la même énergie et la même passion....

Chers amis, puisqu'il s'agit des vœux à la presse et, comme c'est l'usage, je vous souhaite à toutes et tous une très belle année 2018, pour vos médias respectifs, pour vous-mêmes et vos familles.

Votre profession, comme tant d'autres, est en pleine mutation sous l'effet de la révolution numérique.

La situation sociale y est de plus en plus difficile à l'exemple de la crise que traverse le quotidien La Marseillaise.

Je formule le vœu que le secteur de l'information parvienne à développer de nouveaux modèles alliant viabilité économique, diversité et indépendance éditoriale.

Je veux réaffirmer devant vous mon attachement à la liberté de la presse et j'ai, à cet instant, une pensée pour tous les journalistes enfermés ou persécutés dans le monde.

A toutes et à tous, je souhaite un très bon millésime 2018 et maintenant je suis prêt à répondre à vos questions.

Je vous remercie.

Et maintenant j'ai plusieurs choses à vous dire ou à vous redire afin que mes propos ne soient plus déformés.

Je ne me représenterai pas ni aux Municipales de 2020 ni à la Métropole.

Au Conseil Municipal, j'ai une majorité unie, soudée et qui le montre, en ce mois de janvier, tous les soirs dans les cérémonies de vœux de secteur.

Il y a, au Conseil Municipal, plusieurs personnalités, hommes ou femmes, qui ont les qualités nécessaires pour être Maire, pour poursuivre l'oeuvre entreprise pour notre ville et la développer dans une nouvelle étape.

Ma majorité sera présente. D'ici à 2020, nous avons le temps de nous mettre d'accord.

Dans notre formation politique, LR, tout le monde peut-être candidat. Il y a des procédures à suivre mais au fond du compte, et je vous le rappelle, ce sont les Marseillaises et les Marseillais qui choisiront le prochain Maire. Voilà pour la Droite Républicaine et le Centre.

Aux Régionales de 2015, avec Bernadette Chirac, j'ai présidé le comité de soutien à Christian Estrosi.

Au 2ème tour, Marion Maréchal Le Pen totalise 167.000 voix de plus qu'au 1^{er} tour où, avec 719.746 voix, elle était déjà largement en tête. Si Christophe Castaner ne s'était pas retiré, la Région serait aujourd'hui dirigée par le FN.

Je lui suis reconnaissant de cette décision courageuse ; ce que n'avaient pas fait les Socialistes de M. Mennucci qui, dans les 13ème et 14ème arrondissements de Marseille, étaient au 1^{er} tour distancés par ma liste. M. Ravier peut encore les remercier.

Pour autant, ce n'est ni M. Castaner ni sa liste que je soutiendrai mais le candidat et la liste de mes amis.

A la Métropole Aix-Marseille-Provence, Mme Vassal a souvent dit qu'elle souhaiterait me remplacer en 2020. C'est une délicatesse que j'apprécie. Elle a d'ailleurs toutes les qualités nécessaires pour occuper cette fonction difficile.